Repas du Seigneur : liturgie narrative pour le culte du 11 octobre 2025
Liturgie adaptée de Walter HOLLENWEGER, « Le dernier repas, une liturgie narrative et théâtrale », Hokhma 32/1986 pp 1-11

Narrateur : Ecoutons frères et sœurs ce témoignage de l'apôtre Pierre:

***Pierre** J'en ai passé du temps avec Jésus ! 3 ans, oui pendant 3 ans j'ai été à ses côtés, sillonnant la Galilée, la Judée, la Samarie... Tout avait commencé le jour où mon frère m'avait invité à faire sa connaissance, bien vite je suis devenu un fervent partisan du maître. J'ai laissé tomber mon métier, fasciné que j'étais par son enseignement, par son rayonnement hors du commun... Durant tout le temps que nous avons passé avec lui, nous ne l'avons pas compris, des écailles recouvraient nos yeux et nous ne pouvions le voir tel qu'il était vraiment. D'ailleurs, même les intellectuels les plus côtés de la cité n'ont pas compris de quoi il en retournait avec lui. Tenez! Le jour où il a chassé les marchands et les changeurs du Temple, nous étions tous pétrifiés par son entreprise, mais lui surenchérit devant les pharisiens en disant: «Détruisez ce Temple et en 3 jours je le relèverai». Nous étions tous médusés, nous n'osions l'interroger... Nous ne comprenions pas...*

Que de quiproquos, que de malentendus n'a-t-il pas éveillés sur son passage ! Je revois encore fort bien cette autre fois, où j'étais directement impliqué. C'était lors du dernier repas que nous avons partagé ensemble, je ne sais trop ce qui lui a pris... Toujours est-il qu'il s'est mis à nous laver les pieds. D'ordinaire c'était la tâche d'un des esclaves de la personne qui nous accueillait... Vous connaissez mon tempérament, j'ai tout de suite dit : " halte-là ! ». Je ne pouvais accepter que lui, le maître, me lave les pieds. Lui que j'estimais plus que tout homme au monde, accomplir la tâche d'un esclave ! Lui, s'abaisser de la sorte, c'était exclu ! Là aussi je n'avais rien compris !

Narrateur C'était donc peu avant la Pâque, Jésus décida de vivre cette fête avec ses disciples; comment cela se passa-t-il ?

Lecteur : Marc 14,12-17 et Matthieu 10,2-4

Narrateur Qui donc étaient ces hommes avec lesquels notre Seigneur partagea son dernier repas dans la nuit où il fut livré ? J'aimerais vous les présenter. Il y avait d'abord les collaborateurs, les fonctionnaires de l'impérialisme romain, de cette grande puissance de l'époque qui occupait tout le pays. Matthieu était l'un d'eux. Les Romains ne prélevaient pas eux-mêmes les droits de douane. Fort intelligemment ils confiaient cette tâche à des Juifs. Ceux-ci devaient pourvoir au paiement régulier d'une taxe. Ce qu'ils arrivaient à gagner en plus, ils pouvaient le conserver pour eux-mêmes. Celui qui était habile arrivait à emmagasiner un joli pécule, il suffisait de savoir y faire ! Vous pensez si ces braves fonctionnaires étaient aimés et appréciés...

Matthieu : *Je suis Matthieu. Un jour Jésus passa devant mon bureau et il m'interpella: « Matthieu, suis-moi ! ». Je suis un fonctionnaire qui travaille pour l'occupant et je suis invité à la table du Seigneur.*

Narrateur Lors du dernier repas il y avait également les adversaires farouches des collaborateurs. On les appelait Zélotes. Aujourd'hui on dirait plutôt « terroristes », « résistants » ou « révolutionnaires », selon la conviction politique de chacun. Ils voulaient libérer Israël par la violence et chasser hors du pays l'occupant romain. De plus, ils étaient convaincus qu'ils avaient Dieu de leur côté, ça leur donnait du courage... Ecoutons-les :

Simon - *je suis Simon le Zélote. J'appartiens au genre de personnes qui portent toujours une arme à la ceinture. Entre nous je suis un infiltré d'un mouvement juif dissident...*

Pierre - *Je suis Pierre et je suis prêt à tirer l'épée pour défendre notre cause et celle du maître*

Judas - *Je suis Judas. Pour notre cause, la cause de la libération du peuple, je suis prêt à trahir notre Seigneur, afin qu'à la dernière minute son règne s'instaure. Nous les révolutionnaires, nous sommes invités à la table du Seigneur.*

Narrateur Enfin, il y avait les « sans parti », les indécis, ceux qui ne se satisfaisaient ni d'un extrême ni de l'autre. Ils étaient souvent bien mal lotis, pris à partie par ces deux extrêmes. Au nombre de ceux-ci, il y avait Jean, le disciple que Jésus aimait, Jacques et Jean, Thomas, celui que nous nommons l'incrédule mais qui voulait aller au fond des choses et qui ne se contentait pas de demi-portions en matière de foi. Écoutons-les :

Jacques - *Nous les " sans parti » », nous sommes invités à la table du Seigneur.*

Narrateur Sur le chemin, juste avant ce dernier repas, les disciples se sont affrontés pour savoir lequel de ces trois partis occuperait la fonction de premier ministre dans le royaume de Dieu. Les "sans parti" pensaient évidemment qu'ils occuperaient cette fonction primordiale. Jacques et Jean demandèrent à leur Seigneur :

Jacques *Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Quand tu seras dans ton règne glorieux, permets-nous de nous asseoir à côté de toi, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche*

Narrateur La réponse que leur fit Jésus fut étonnante :

Lecteur *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou recevoir le baptême que je vais recevoir? Nous le pouvons ! Répondirent Jacques et Jean. Jésus leur dit:*

« Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous recevrez le baptême que je vais recevoir. Mais ce n'est pas à moi de décider qui sera assis à ma droite ou à ma gauche; ces places sont à ceux pour qui Dieu les a préparées. »

Narrateur Quand les dix autres disciples entendirent cela, ils s'indignèrent contre Jacques et Jean. Alors Jésus les appela tous et leur dit :

Lecteur *« Vous le savez, ceux que l'on regarde comme les chefs des peuples les commandent en maîtres, et les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. Mais cela ne se passe pas ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous, Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer beaucoup d'hommes».*

Chant : *« nous sommes les invités du Seigneur » (solo)*

Narrateur Aujourd'hui qu'en est-il ? Nous sommes aussi différents les uns des autres que les disciples d'alors. Et ensemble nous pouvons fêter la Cène, prendre le repas du Seigneur ! Nous avons des orientations politiques différentes. Nos provenances sociales sont des plus diverses. La

compréhension de la foi crée également des fossés : entre partisans de telle forme de culte et partisans de telle autre, entre adepte du baptême des enfants et défenseur du baptême d'adultes, entre catholiques et protestants, entre luthéro-réformés et évangéliques...

Chant : « *nous sommes les invités du Seigneur* » (solo)

Narrateur « Shalom », c'est la paix. Non la paix que le monde donne, mais la paix de celui qui la donne, cloué au bois de la croix. Lui, il est la paix, il est notre paix; il ne tue pas les conflits mais il les accepte comme partie intégrante de son corps.

Quelqu'un dira: « Comment peut-on supporter que le corps du Seigneur soit divisé? ». Je réponds: "Le corps du Seigneur est certes rompu mais non divisé. » Un autre ajoutera: " Combien de temps le corps du Seigneur sera-t-il rompu ? " Je réponds: « jusqu'à ce qu'il vienne ». Maranatha, viens Seigneur Jésus ! Alors seulement nos conflits seront résolus en lui.

Parce que Jésus était auprès des disciples, leurs différences n'ont pas été abolies. Cependant parce qu'il était auprès d'eux, ils virent le côté passager de leurs différences. Jésus-Christ est auprès de nous par la Cène, nos différences ne sont pas abolies, cependant puisqu'il est auprès de nous, nous reconnaissons le côté passager de ces différences. Il est notre paix, il a fait de nous son corps. Nous tous, nous avons été baptisés pour former un seul corps, partisan d'une politique de droite, partisan d'une politique de gauche, défenseur de telle forme de culte ou de telle autre...

Lecteur *Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs. Si le pied disait: " Je ne suis pas une main donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Si tout le corps n'était qu'un oeil, comment pourrait-il entendre? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs?*

L'oeil ne peut donc pas dire à la main: «je n'ai pas besoin de toi!» Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds: « je n'ai pas besoin de vous !" Bien au contraire, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables; celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soin que les autres; celles dont il n'est pas convenable de parler sont traitées avec des égards particuliers. Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle. Vous tous, vous êtes le corps du Christ.

Il en va de même pour nous, chacun chante sa propre mélodie mais à la table du Seigneur nous chantons notre chant ensemble. Voulons-nous nous rendre compte si cela sonne juste ?

Chant: Tous interprètent « *nous sommes les invités* ».

Lecteur – Prions. Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites, veille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils. Envoie ici ton Esprit, pour que nous recevions, avec ce pain et avec ce vin, la présence du Christ.

Comme ce pain est fait d'épis autrefois dispersés et maintenant réunis, qu'ainsi tous les hommes et toutes les femmes soient rassemblés dans ton amour, et réunis, un jour, dans ton Royaume.

Cantique de l'assemblée : **cantique All 24-14** « Le Seigneur nous a aimé »

Invitation

Lecteur Levons-nous et venons prendre part au repas du Seigneur.

Fraction

Narrateur Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce le donna aux collaborateurs, aux révolutionnaires et aux "sans parti» en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous". **Distribution du pain.**

Elevation de la coupe

Lecteur De même aussi, après avoir soupé, Jésus prit la coupe et dit: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi. » Car toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous rappelez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne

Distribution du vin

Le corps du Seigneur n'est pas divisé mais rompu. En prenant le repas du Seigneur nous attestons que nous pouvons vivre ensemble en acceptant nos différences. Comment cela est-il possible? Écoutons la réponse de Pierre :

Pierre *Jésus lors du dernier repas lava nos pieds. Plus tard lorsque nous avons commencé à nous remémorer ce qu'il avait fait, nous nous sommes rappelé ce geste et nous avons compris qu'il résumait toute sa vie. Jésus nous a permis de naître d'en haut, d'être appelés filles et fils du Père, et il donne par sa vie entière la dimension de l'amour qu'il a pour les hommes. Cet amour est signifié dans l'acte concret du lavement des pieds. Le Père et le Fils ont tant aimé les hommes qu'ils invitent les croyants à s'attester réciproquement l'amour dont ils sont aimés et à aimer le monde comme Dieu l'aime. Lorsque nous participons au repas du Seigneur, nous disons que le corps n'est pas divisé parce que l'amour que Jésus nous invite à témoigner nous permet de vivre ensemble dans la paix et la joie que lui nous donne.*

Vous étiez les invités à la table du Seigneur. Que l'amour et la paix de Jésus-Christ nous permettent à notre tour d'être des porteuses et des porteurs de paix et d'amour. Amen.

Retour aux places

Lecteur Prière d'intercession (à écrire) + Notre Père

Lecteur : Envoi et Bénédiction

Chant final : cantique All 36-08 « O Jésus, tu nous appelles »